

Plusieurs des officiers et des soldats du régiment de Carignan décidèrent de s'établir dans la Nouvelle-France.

Au nombre des premiers nous devons compter Thomas-Xavier Tarieu de Lanouguère (1) ou de Lanaudière, enseigne dans la compagnie de Saint-Ours. Il était fils de messire Jean de Tarieu et de dame Jeanne de Samalins, de la petite ville de Mirande, archevêché d'Auch, en Guienne. Sa famille, de vieille noblesse française, était alliée aux ducs de Mortemart, aux comtes de Maleuvrier et à la vieille famille de Montet.

Lorsque le chevalier Charles de Lanaudière passa en France après la conquête, il renoua des relations avec toutes ces familles illustres. Dans une lettre datée de Londres, le 5 septembre 1786, il est dit au sujet du chevalier de Lanaudière, alors en France :

“ Madame la duchesse de Mortemart le voit beaucoup quand elle est à sa terre de Manneville, en Normandie, et qu'il est chez M. de Boishébert, son oncle, qui demeure au château de Rastot. M. de Montet, qui demeure à Bois-le-Clerc, est son parent. M. le comte de Maleuvrier, ministre à Cologne, est son parent.” (2)

L'intendant Talon, qui avait de si grandes vues, était d'opinion que l'Acadie pouvait contribuer à fortifier puissamment la Nouvelle-France. Le plus grand avantage de l'Acadie en

---

(1) Thomas-Xavier Tarieu de Lanaudière signait Lanouguère. Son petit-fils adopta la forme plus moderne Lanaudière que ses descendants ont conservée.

(2) M. de Gaspé, *Mémoires*, p. 93.